

Lu dans la revue de presse des [Cahiers pédagogiques](#)

Notre école réussit donc toujours très bien pour les élites tout en délaissant de plus en plus les autres.

Or c'est la défense de cette école (et de ces professeurs) pour les élites qui a mobilisé hier. Mobilisation des politiques : François Bayrou demandant le retrait du projet du ministre sur les classes préparatoire / Alain Juppé dénonçant le dénigrement des élites..

Mobilisation des professeurs et des élèves de prépa qui selon l'Express ont obtenu des avancées à savoir « une prime annuelle de 3000 euros pour les professeurs exerçant au moins 6 heures dans des classes de plus de 35 élèves ainsi que la possibilité pour les professeurs en sous-service de compléter leur service à hauteur de deux heures par des heures de colle ». A la lumière des éditoriaux du jour cette mobilisation médiatique, politique et professionnelle a un écho particulier.

D'autant plus que dans le même temps, un mouvement de défense des rased n'a pas obtenu le même soutien (en guise d'illustration : deux pétitions créées en même temps, l'une obtient plus de 30000 signatures contre 800 pour la seconde). De mauvais esprits feraient remarquer que les enfants de journalistes, de politiques et de professeurs sont certes plus concernés par les classes prépa que par les rased.



Le dessin de Fabien Crégut

Pas simple d'allier démocratisation et élitisme.

Derrière les volontés affichées aujourd'hui, est-on prêt à oublier nos réflexes d'hier ?

La réponse dans les prochaines revues de presse. Dès demain qui sait avec Ostiane Mathon.

Laurent Fillion

